

---

## La Cavalerie à Madagascar - Épisodes de la guerre à Madagascar n°6.

**Numéro d'inventaire** : 1978.00703.15

**Auteur(s)** : Louis Charles Bomblet

H. Galli

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Garnier Frères (Paris)

**Imprimeur** : Imbert, Paris.

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (restituée)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Bomblet

**Description** : Feuille de papier épais beige et polychromie

**Mesures** : hauteur : 240 mm ; largeur : 180 mm

**Notes** : Recto: le général Duchesne à cheval. Verso : texte extrait de "La guerre à Madagascar" par H. Galli (1895).

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

LA GUERRE A MADAGASCAR

LES TROUPES FRANÇAISES

Pour aller combattre à Madagascar l'ennemi qui n'avait pas su respecter notre autorité, le gouvernement français envoya en 1893 les troupes nécessaires à une expédition sérieuse.

Toutes les armes qui composent l'armée française figurèrent dans ces envois de troupes.

Parmi celles-ci, la cavalerie y entra en ligne de compte avec un escadron choisi dans le 1<sup>er</sup> chasseurs d'Afrique.

Rien n'est plus pittoresque que le cavalier français avec son casque colonial et sa vareuse bleue au milieu de la brousse; le dessin que nous reproduisons ci-contre peut en donner une légère idée.

L'escadron de cavalerie commandé par le capitaine Aubier, était placé sous la haute direction du général Duchesne, commandant en chef du corps expéditionnaire.

Le général Duchesne est né à Sens en 1837; il entra à Saint-Cyr à dix-huit ans en 1855. Sous-lieutenant en 1857, il prit part à la campagne d'Italie et fut blessé à Solferino. Sa belle conduite pendant cette expédition lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur, à vingt-deux ans.

Lieutenant le 7 mars 1861, capitaine moins de trois ans plus tard, le 20 janvier 1864, il faisait partie, au moment de la déclaration de guerre en 1870, du corps du général Frossard, division Laucoupet, réuni au camp de Châlons; ce corps, devenu le 2<sup>e</sup> de l'armée du Rhin, fut engagé le premier à Sarrebruck, puis à Forbach. Le capitaine Duchesne prit donc part aux grandes batailles livrées à la frontière et autour de Metz.

Après la guerre, il servit aux bataillons d'Afrique comme capitaine adjoint-major, puis aux zouaves comme chef de bataillon, enfin à la légion étrangère, où il fut nommé lieutenant-colonel en 1881. Son colonel était alors le brave Négrier.

L'insurrection du Sud-Oranais venait d'éclater. Une partie de la province d'Oran, dégarinée de troupe, à la suite de l'expédition de

Tunisie, était menacée, Duchesne dirigea l'une des colonnes envoyées contre Bou-Amama et tint longtemps la campagne. A peine réinstallé en garnison à Sidi-bel-Abbès, le lieutenant-colonel reçut l'ordre de prendre le commandement des deux bataillons de la légion étrangère embarqués pour le Tonkin en 1883. Ce régiment de marche fit partie de la brigade du général Négrier.

Pendant plus d'un an, le brave soldat, promu colonel après la prise de Bac-Ninh, parcourut le Delta dans tous les sens, toujours au danger.

Lorsque l'amiral Courbet occupa Formose, il choisit comme second chef des troupes débarquées composées de compagnies de la légion, d'un bataillon d'infanterie légère d'Afrique et de fusiliers marins, le colonel Duchesne.

Il ne disposait que de forces insuffisantes cruellement éprouvées par plusieurs mois de campagne, jetées en pleine saison de pluies diluviennes sur une côte malsaine, sans abri, mal vêtues, mal nourries, décimées par les fièvres; non seulement, il maintint la discipline, mais il obtint de ses soldats, anémiés et un instant démoralisés, des prodiges de courage et d'énergie. Il prit l'offensive contre les Chinois et les barcels, les poursuivit sans trêve ni merci jusqu'à la signature de la paix.

L'amiral Courbet, qui se connaissait en hommes, a fait le plus bel éloge du colonel Duchesne, dont il venait d'apprécier les rares mérites. Il demanda et obtint pour lui la croix de commandeur de la Légion d'honneur.

Rentré en France à la fin de 1885, le colonel Duchesne commanda le 140<sup>e</sup> de ligne à Dunkerque. Général de brigade à Châteauroux en octobre 1888, il fut promu général de division en septembre 1893 et mis peu après à la tête d'une belle troupe d'avant-garde, la 14<sup>e</sup> division du 7<sup>e</sup> corps d'armée à Belfort.

La nomination du général Duchesne ne pouvait être qu'approuvée sans la moindre réserve dans l'armée.

H. GALLI.

Tiré de La Guerre à Madagascar, 10 centimes la livraison.

GALLIÉRY, ÉDITEUR, PARIS.

PARIS. — IMP. BÉRENGER, 7, RUE DES CAPUCINES

Cahier d. appartenant à

ÉPIISODES DE LA GUERRE A MADAGASCAR



La Guerre à Madagascar  
LA CAVALERIE A MADAGASCAR

Dessin extrait de La Guerre à Madagascar, par H. Galli.

Garnier Frères, Éditeurs, Paris